

XYZ. La revue de la nouvelle

Elsa Baroness von Freytag-Loringhoven ou Mélanippe?

Louise Cotnoir



Number 18, May–Summer 1989

La vérité

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/3393ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Cotnoir, L. (1989). Elsa Baroness von Freytag-Loringhoven ou Mélanippe? XYZ. *La revue de la nouvelle*, (18), 26–27.

Elsa Baroness von Freytag-Loringhoven ou Mélanippe?

Louise Cotnoir

Beaucoup de gens prennent la vérité sous une acception négative: celui qui ne ment pas dit la vérité. Ils vont à la tombe sans avoir jamais dit un mensonge, et sans avoir idée de ce qu'est la vérité.

Karen Blixen, *Mariage moderne et autres considérations*

— La vérité... la vérité! Mais je vous la dis! Cette baronne allemande, Elsa von Freytag-Loringhoven, elle a *réellement* existé! C'est une contemporaine et amie de Djuna Barnes!

— Et sa tête rasée?...

— Mais c'est la vérité pure! Elle l'a *réellement* fait!

Je suis allée à ce lancement en me disant que ce serait ennuyeux. J'avais raison. Sauf que je n'avais pas prévu le coup de la baronne allemande, amie de Djuna Barnes! Fascinée, je regarde cet homme qui explique à des gens incrédules la *vérité* de son personnage. Il est écrivain. Il a utilisé cette baronne comme personnage dans son dernier roman. Personne ne veut croire à l'existence de cette femme. Un écrivain, ça invente, non? Et alors qu'il montre le vrai visage d'Elsa von Freytag-Loringhoven en même temps qu'il décline son origine, il ne trouve personne pour le croire, personne pour entendre le rapport amoureux dans toute sa nudité. L'envie me prend soudain de rejoindre le groupe et de témoigner en faveur de l'écrivain. Lui dire simplement: «Vous avez raison. Moi aussi je connais cette Elsa... Elle a vraiment existé.» Mais je suis d'une nature discrète. J'ai regardé intensément l'auteur, souhaitant qu'il déchiffre la complicité contenue dans mes yeux. Je quitte l'endroit. Je souris béatement au portrait de cette excentrique... Elle aurait été tellement ravie du scandale qu'elle suscitait encore!...

Mais le hasard, comme on dit, fait parfois des bonheurs!!! Alors que je cherche des renseignements à propos d'un personnage étrange d'une tragédie d'Euripide, une certaine Mélanippe philosophe, je tombe sur le malheureux écrivain! Cette fois, comme la bibliothèque est déserte, je me rapproche de lui et lui dis: «Toujours en quête d'un personnage réel, vrai?...» Surpris, il ne comprend pas immédiatement. Alors, j'ajoute: «Oui, l'amie de Djuna Barnes à New York, la baronne...» Il sourit et rétorque: «Pas vraiment... Je cherche Mélanippe. Vous connaissez peut-être?...» À mon tour d'être sans voix. On devrait éviter d'écrire sur la vérité. Personne n'en veut.

Louise Cotoir est née à Sorel le 6 décembre 1948. Surtout connue pour sa poésie, elle a publié aux Écrits des Forges, *Plusieurs* (1984), aux Éditions de la Nouvelle Barre du jour, *Tension* (1984) et aux Éditions du Noroît, *l'Audace des mains* (1987). Elle a également publié, aux Éditions du Remue-ménage, *les Rendez-vous par correspondance* suivi de *les Prénoms* (1984), *Comme une chienne à la mort* (1987) et un essai, «Des rêves pour cervelles humaines», dans *la Théorie, un dimanche* (1988). Elle prépare actuellement un nouveau recueil et un récit.

Notre pain quotidien

Aux avant-postes de l'inattendu, de l'imprévisible, de l'inespéré, la vérité garde sa face vivante tournée vers l'avenir. Argument rhétorique, ou simple évidence du jour, simple évidence de l'amour, elle n'enrange un trésor que pour mieux le distribuer.

Elle aime le silence comme le nid d'où elle s'envole et où elle revient sans cesse, après avoir voleté comme l'éclair dans des discours, foudroyé l'esprit qui contemple l'arbre en croissance et l'univers en expansion.

Chaque fois que j'atteins un but, touche la cible, comble un désir, réussis une entreprise, étreins l'univers et embrasse le tout, j'atteins la vérité, je la touche, je la comble, je la réussis, je l'étreins, je l'embrasse. Seigneur, donne-nous aujourd'hui notre vérité quotidienne.

Joseph Bonenfant